

Danièle Moore &
Véronique Castellotti (éds)

**La compétence
plurilingue:
regards francophones**

Danièle Moore &
Véronique Castellotti (éds)

**La compétence
plurilingue:
regards francophones**

La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle: perspectives de la recherche francophone

Danièle MOORE et Véronique CASTELLOTTI

L'essor et la complexification des parcours de mobilité, dans toutes les parties du monde, provoquent des fractures, des repositionnements, des médiations, dont on peut régulièrement voir les effets en termes d'affirmations ou de replis identitaires et de recomposition ou de fragmentation des sociétés (Wieviorka, 1997 et 2001). Les mutations idéologiques qui en découlent orientent les perceptions de la pluralité, du divers, de l'hétérogène et appellent des réajustements du point de vue de l'intégration et de la cohésion sociale, des valeurs et des droits des individus et de la validation des expertises plurielles.

Dans cette mouvance, la notion de «compétence plurilingue et pluriculturelle», d'abord diffusée par les travaux du Conseil de l'Europe, trouve un écho légitime dans des contextes nouveaux susceptibles d'en redynamiser la force heuristique et le degré d'innovation. Cet ouvrage propose, dans cette optique, de questionner différentes facettes de cette notion et d'en proposer une lecture critique, par la confrontation des regards et des sensibilités disciplinaires, socio-historiquement marquées, des différents chercheurs dont les travaux sont ici rassemblés. Nous avons d'abord entamé cette conversation francophone au cours du symposium «Perspectives de la recherche francophone autour de la notion de compétence plurilingue», organisé dans le cadre de la *4^e Conférence Internationale sur l'acquisition d'une 3^e langue et le plurilinguisme*, qui s'est déroulée en Suisse à l'université de Fribourg et à Bienne du 8 au 10 septembre 2005. Ce symposium avait permis de réunir une dizaine de chercheurs européens et nord-américains de langue française, dans le but d'offrir une perspective comparative sur

les orientations de la recherche sociolinguistique et didactique sur le plurilinguisme et l'appropriation d'une troisième langue dans différents contextes de la francophonie. Notre objectif consistait aussi à favoriser une discussion entre des chercheurs qui, tout en inscrivant leurs travaux dans des perspectives théoriques et méthodologiques complémentaires, n'avaient pas eu l'occasion de se rencontrer pour confronter et discuter leurs points de vue. Il nous semblait important aussi de pouvoir donner voix à la recherche francophone sur le plurilinguisme et l'acquisition des langues.

L'objectif du présent ouvrage est ainsi de donner à voir la confrontation des points de vue, entre chercheurs européens et nord-américains de langue française, pour favoriser la mise en dialogue de la recherche francophone sur le plurilinguisme et le pluriculturalisme selon différentes directions et traditions de recherche, envisagées dans leur complémentarité. Cette mise en écho des recherches fonde ici pour nous la démarche de questionnement, en multipliant les perspectives et en favorisant une lecture dynamique des rapports complexes qu'entretiennent les individus avec leurs langues, dans la variété des contextes étudiés. Certains des pays représentés, comme le Canada, Andorre ou le Val d'Aoste, partagent des politiques officielles de bilinguisme, tandis qu'un pays comme la France a fondé son identité sur une idéologie monolingue. Tous partagent pourtant aujourd'hui une philosophie d'ouverture au plurilinguisme et à la diversité culturelle, qui prend corps dans des politiques concertées de développement, pour les citoyens de ces pays, de capacités à mobiliser des savoir-faire dans plusieurs langues et à investir des savoir-être interculturels.

La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle, en conceptualisant un tel projet, est au centre d'une configuration qui rassemble, imbrique et articule la sphère des pratiques ordinaires et celle des politiques linguistiques et éducatives, du point de vue de l'analyse, pour imaginer, du point de vue de l'action, des usages didactiques qui prennent sens dans des organisations curriculaires à géométrie variable. Les implantations disciplinaires privilégiées pour mener à bien cette réflexion sont liées aux terrains différents qu'il s'agit d'éclairer, et à des parcours de recherche diversement ancrés. Chacune des recherches ici présentées décrit des pratiques sociales et des comportements lan-

gagiers, en liant les pratiques du quotidien aux conditions et aux contextes de leur émergence, et en tenant compte des dimensions affectives et identitaires qui les accompagnent. Les discours produits sont analysés de différents points de vue, mobilisant des approches voisines, où les dimensions ethnographiques croisent les interrogations socio-biographiques et cognitives. Elles se conjuguent pour délimiter un espace d'interprétation fondé sur un socle constructiviste et des choix d'analyses essentiellement qualitatives.

La définition de la compétence plurilingue et pluriculturelle, qui sert de point de départ et de cadre heuristique pour les réflexions développées dans cet ouvrage, déplace les conceptions usuelles de la compétence, et ouvre de nouvelles perspectives pour l'analyse. Considérer que cette compétence est unique pour un locuteur, et qu'elle lui sert à figurer son identité dans un espace-temps particulier, amène à envisager les aspects biographiques et les pertinences sociales, les jeux et les enjeux, les filiations et les «butinages» (Abdallah-Preteuille, 2006). L'expertise plurielle est alors considérée comme un «capital», et le locuteur comme un «acteur social» qui exerce sa responsabilité, dans le sens où il en active, en dissimule ou en investit les ressources, et en (re)négocie les normes, selon des perceptions locales (Moore, 2006b; Zarate, 1988).